

1706 August 21., Mons

A

SCHREIBEN¹ VON MÜLLER, "ENSEIGNE DU R[E]G[IMEN]T BRENDLE", AN
[BEAT JAKOB II.] ZURLAUBEN, "LANDTAMMAN [RICHTIG: AM-
MANN] DU CANTON DE ZUG EN SUISSE", ZUG ÜBER LUZERN

"Je doute nullement d'avoir point receü les lettres², que je eu l'honneur de vuos[!] escrire, touchant la mort de Mr. [Beat Heinrich Josef] Zurlauben mon Capitaine [dieser war am 23. Mai 1706 in der Schlacht von Ramillies tödlich verwundet worden], et comme nostre Compagnie³ viennoise a estre accordé a Monsieur Acklin et Mr [Felix Oswald] Collin [=Kolin] Lieutenant au Gardes [- Kolin hatte dieses Amt in der Gardekompanie ebendieses verstorbenen Zurlauben inne -], et que par consequence le trap[e]au de la Compagnie au gardes sera vacant, je vuos supplie tres humblement de me recommander a Mr vostre fils [den nunmehrigen Inhaber dieser Gardekompanie, Beat Franz Plazidus Zurlauben], de moy placer dans la dit Compagnie, et comme je eu toutjours un grand éstime d'estre dans les services des Mess^{rs} Zurlauben, j'espere de m'accorder vos faveur, en vuos priant d'estre persuadé, que je tacheray d'avoir tout les soings imaginables de la Compagnie, et que je regarderay vos interest, autant qu'il me sera possible, en vuos assurant, d'avoir un plaisir sensible d'estre employe de vuos et ... vostre fils. vuos suppliant de m'accorder vos faveurs. je suis avec un profond respect. ...".

1) Auf dem Adressenschildchen finden sich noch einige Zahlenvermerke, die wohl als Taxangaben zu interpretieren sind.

2) s. AH 55/101

3) s. ebenda Anm. 1

Original, Siegel weggerissen - AH 102, 181-182 - Blatt 182^r leer

1672 Februar 3., Luzern

A

SCHREIBEN VOM [SAV. AMBASSADOR BENOIT II CIZE, MARQUIS] DE GRE-
SY, AN STATTHALTER RITTER [BEAT JAKOB I.] ZURLAUBEN,
ZUG

"J'ay receü la lettre qu'il vous a pleü m'escrire le 2. du courant avec celle qui est pour Mons.^r vostre fils [Beat Kaspar Zurlauben, dieser sollte wenig später eine Compagnie im sav. Regiment Nizza sowie

eine Pension zugesprochen erhalten]¹ auquel Je l'envoyray par l'ordinaire de demain, celluy de cette semaine m'en a apporté la cy Jointe pour vous ..., vous remerciant de la part de Madame l'ambassadrice [gemeint des Schreibers Gattin Violante-Catherine-Adélaïde Asinari, Comtesse de Peceto] des deux Perdrix que vous luy avéz envoyé. J'ay esté bien ayse d'apprendre la distribution de l'argent que vous avéz faite [- vermutlich handelte es sich dabei um die sav. Pension, deren Abholung und Austeilung Zurlauben oblag -], m'assurant qu'ils en auront esté satisfaits, me remettant au surplus à ce que vous avéz estimé plus avantageux pour le service de S.A.R.^{1e} [Herzog Karl Emanuel II.] Qui est tout ce que Je puis dire en reponce de la vostre, ne se presentant aucune nouvelle digne de porter à vostre connoissance, l'on verra ce qu'il resultera demain icy à la Conference des [V] Cantons [cath.] voisins [diese begann am 4. Februar und endete am 5. Februar 1672]², cependant Je vous assure que ie suis tousiours plus ...".

1) s. AH 88/35

2) s. EA VI 1, 837 (Nr. 539). Stadt und Amt Zug war dabei nicht durch Beat Jakob I. Zurlauben vertreten.

Original, Siegelbild flachgedrückt
AH 102, 183-185 - Blatt 184 und 185^r leer

64

1672 März 2., Luzern

A

SCHREIBEN VOM [SAV. AMBASSADOR BENOIT II CIZE, MARQUIS] DE GRE-SY, AN STATTHALTER RITTER [BEAT JAKOB I.] ZURLAUBEN, ZUG

"Je viens de recevoir vostre lettre du 2. du Courant dans le tems que ie suis un peu occupé pour un petit voyage que Je m'en vay faire en Piemont pour trois semaines, ayant pleû à S.A.R. [Herzog Karl Emanuel II.] de me le permettre pour mes Jnterets particuliers, ainsy Je partiray demain matin, et m'en vay incognito ne menant avec moy que trois ou quatre personnes, Je n'en ay donné part a personne, puisque J'espere d'estre dans peu de retour, Je porteray celle que vous escrivéz à Mons.^r vostre fils [Beat Kaspar Zurlauben, dieser sollte wenig später eine Kompagnie im sav. Regiment Nizza sowie eine Pension zugesprochen erhalten]¹, et passeray de delà tous les offices que vous pouvés desirer, pour vous assurer de la continuelle affection que Je conserve pour vous ... vous priant de croire que Je n'oublieray iamais